

Pro A (demi-finale retour) : Antibes-Cholet, ce soir à 20 h 25

Entre rêve et réalité

Nettement distancés par les Antibois, mardi à La Meilleraie (81-96), les Choletais ont du même coup sérieusement hypothéqué leurs chances de participer à leur seconde finale de championnat, après celle disputée devant Limoges, en 88. Seule planche de salut pour entretenir l'espoir : un succès dans la soirée, à l'Espace-Piscine d'Antibes. Une gageure, à mi-chemin entre rêve et réalité, dans le contexte actuel.

CHOLET. — Vaincre par deux fois Antibes, sur ses terres, à 48 h d'intervalle, une seule formation l'a réussi cette saison, celle des Italiens de Trévise, futurs lauréats de la Coupe d'Europe. Là aussi dans le cadre d'une demi-finale ! « Mais n'est pas Trévise qui veut », comme le souligne à plusieurs reprises Jacques Monclar, l'entraîneur azuréen. Circonspect, ou plutôt respectueux de l'adversaire déchu, celui-ci ajoutait : « Pourtant, je dis attention à la déconcentration, aux problèmes physiques éventuels, et au fait que Cholet a souvent gagné chez nous par le passé. Mieux vaut éviter de trop cultiver l'idée que nous sommes déjà en finale, nous pourrions le payer très cher ! »

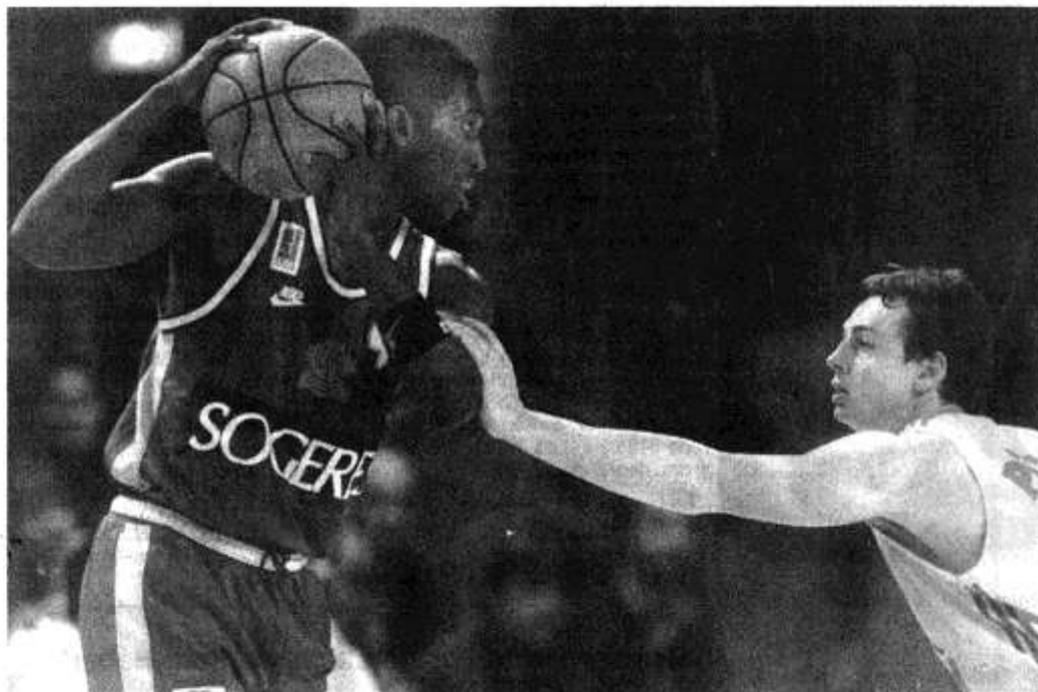
Chat échaudé... Mais ce ne sont là que des mots, qui ne sauraient masquer la cruelle réalité du moment : Cholet ne paraît pas évoluer aujourd'hui dans un

Les équipes

Antibes : 4 Rivers, 5 Williams, 6 Ade-Mensah, 7 Foirest, 8 Bousquet, 9 Ostrowski, 11 Richardson, 13 Methelie, 14 Domon, 15 Redden.

Cholet : 4 Rigaudeau, 5 Demory, 6 Jehannin, 9 Courtney, 10 Karnisovas, 11 John, 12 Gbaguidi, 13 Pastres, 14 Djurjevic, 15 Coqueran.

● Match ce soir à 20 h 25, en direct sur Eurosport.



Rivers (26 points) face à Demory, un duel que l'on retrouvera ce soir à Antibes où les Choletais auront bien du mal à décrocher la belle...

registre individuel et collectif suffisamment constant, pour être à même de contrecarrer les desseins antibois !

De multiples facettes

Certes, en basket, plus qu'en tout autre sport, tout peut arriver, mais les multiples facettes qu'offre actuellement le jeu azuréen, obligent à la plus grande réserve. Pression défensive constante sur le porteur du ballon, avec en corollaire un nombre impressionnant d'interceptions par match (12 mardi) ; systèmes bien rodés, et mis en place de main de maître par l'inégalable Rivers ; solide rebond et puissance offensive (la première de Pro A) particulièrement équilibrée, avec ce même Rivers, Ostrowski, Richardson, voire Foirest et Ads-Mensag. Antibes semble de toute évidence à l'abri d'une désillusion !

Laurent Buffard en est d'ailleurs bien conscient, lorsqu'il pré-

cise : « Les hommes de Monclar sont très difficiles à contrer, dans la mesure où le danger vient de partout. On ne peut pas trop aller en défense, et il faut donc travailler en individuelle, un domaine où ils nous sont souvent supérieurs ».

Surtout lorsque l'on ajoute à ces restrictions le physique en

délicatesse de deux éléments essentiels chez les Choletais, or veut évidemment parler des entorses dont furent victimes Antoine Rigaudeau et Bruno Coqueran, il y a quelques jours.

Alors, mission impossible, dans la soirée, pour Cholet ? Ça y ressemble étrangement, en effet !

Bertrand Chaillou nouveau président de la JF Cholet

Sportivement et humainement, la situation ne pouvait raisonnablement pas rester en l'état. La valse des entraîneurs depuis deux ans, les tensions et autres points de vue divergeants entre joueurs, le ras-le-bol de ses plus fidèles dirigeants ; de toute évidence, le patronage déclinait son basket à l'envers. « Il fallait absolument redresser la barre, repartir sur des bases solides et retrouver l'esprit de la Jeune France », confie en substance son nouveau président, Bertrand Chaillou, qui succède ainsi à Gérard Bondu.

L'assemblée générale de la section basket masculin, mercredi dernier, a par ailleurs voté à l'unanimité un nouveau bureau de 20 membres, laissant à penser que les bonnes volontés sont là. « Il s'agit de redorer le blason terni par les deux dernières saisons, ajoute Bertrand Chaillou. Sportivement, l'objectif du club, c'est le retour en Nationale IV, puis la montée en Nationale III ! La nouvelle équipe dirigeante va œuvrer dans ce sens. »

DEMI-FINALES PLAY-OFF (2^e MANCHE)

CE SOIR (EUROSPORTS) : ANTIBES - CHOLET

Mission impossible



Richardson a pris le dessus au match aller sur Courtney. A Antibes, l'Américain de Cholet doit se montrer sous un autre jour pour espérer la victoire. (Photo C. Rocher)

CHOLET. — Battu de 15 longueurs mardi (81-96), on voit désormais assez mal par quel miracle Cholet goûterait à l'indicible plaisir de la finale des play-off. C'est que vaincre par deux fois Antibes sur ses terres à quarante-huit heures d'intervalle, une seule formation l'a réussi cette saison, celle des Italiens de Trévise, futurs lauréats de la coupe d'Europe ! Là aussi, dans le cadre d'une demi-finale !

« Mais n'est pas Trévise qui veut », comme le souligna à plusieurs reprises Jacques Monclar, l'entraîneur azuréen. Circonspect ou plutôt respectueux de l'adversaire déchu, celui-ci ajoutait : « Pourtant, je dis attention à la déconcentration, aux problèmes physiques éventuels et au fait que Cholet a souvent gagné chez nous par le passé. Mieux vaut éviter de trop cultiver l'idée que nous sommes déjà en finale, nous pourrions le payer très cher. »

Chat échaudé... mais ce ne sont là que des mots que ne sauraient masquer la cruelle réalité du moment, Cholet ne paraît pas évoluer aujourd'hui dans un registre individuel et collectif suffisamment consistant pour être à même de contrecarrer les desseins anti-

loire un nombre impressionnant d'interceptions par match (12 mardi), systèmes bien rodés et mis en place de main de maître par l'inégalable Rivers, solides rebonds et puissance offensive (la première de pro A) particulièrement équilibrée avec ce même Rivers, Ostrowski, Richardson, voire Foirest et Ade'Mensah. Antibes semble de toute évidence à l'abri d'une désillusion !

Laurent Buffard en est d'ailleurs bien conscient lorsqu'il précise : « Les hommes de Monclar sont très difficiles à contrer dans la mesure où le danger vient de partout. On ne peut pas trop aider en défense, et il faut donc travailler en individuel, un domaine où ils nous sont souvent supérieurs ». Surtout lorsqu'on ajoute à ces restrictions le physique en délicatesse de deux éléments essentiels chez les Choletais : on veut évidemment parler des entorses dont furent victimes Antoine Rigaudeau et Bruno Coqueran il y a quelques jours.

Alors mission impossible dans la soirée pour Cholet ? Ça lui ressemble étrangement !

Les équipes

Pour Antibes : 4 Rivers, 5 Williams, 6 Ade'Mensah, 7 Foirest, 8 Bousquet, 9 Ostrowski, 11 Richardson, 13 Methele, 14 Domon, 15 Redden.

Pour Cholet : 4 Rigaudeau, 5 Demory, 6 Jehannin, 9 Courtney, 10 Karnishovas, 11 John, 12 Gbaguidi, 13 Pastres, 14 Djurjevcevic, 15 Coqueran.

L'armada azuréenne

Certes, en basket plus qu'en tout autre sport, tout peut arriver, mais les multiples facettes qu'offre actuellement le jeu azuréen obligent à la plus grande réserve. Pression défensive constante sur le porteur de ballon avec en corol-

ANTIBES - CHOLET (96-81)

Antibes pour confirmation

Victorieuse dans les Mauges à l'aller, l'équipe azuréenne est en position de force pour obtenir son billet de finaliste dès ce soir à domicile face à un Cholet évoluant en ordre dispersé.

CHOLET peut-il renverser la vapeur sur la Côte d'Azur ? Personne ne semblait vraiment y croire mardi soir à la Meilleraie après la défaite de Rigaudeau et de ses coéquipiers (81-96) lors de la demi-finale aller. Un parfum de résignation semblait même flotter au sein de l'équipe choletaise comme dans le public. Antibes avait, il est vrai, marqué la partie de son empreinte.

À la Meilleraie, les Azuréens ont fait constamment la course en tête à partir de la sixième minute. Un ton au-dessus, ils ont creusé des écarts à volonté lors de chaque mi-temps et, malgré un relâchement en seconde période et un trop grand nombre de balles perdues, ils n'ont jamais été vraiment menacés. L'arme fatale de l'Olympique, les interceptions, a encore fait merveille. Résultat : douze balles volées à la Meilleraie, juste au niveau de leur moyenne de la saison (11,7). La faiblesse d'un collectif choletais bien approximatif a de plus bien facilité la tâche des Antibois.

Jacques Monclar a pu, lui, s'appuyer en revanche une nouvelle fois sur ses trois astres — Ostrowski, Richardson et Rivers, tous les trois à plus de 20 points mardi soir —, bien soutenus par des *role players* de luxe. Comme Antibes n'a perdu que trois matches sur vingt-trois cette saison à l'Espace-Piscine, dont un seul sur quatorze face à une équipe française (Limoges), la finale apparaît donc à portée de main dès ce soir ou, au pire, lors de la belle. À moins d'une réapparition peu probable du fantôme de Trévise, qui s'était imposé deux fois sur la Côte d'Azur en février dernier après une

défaite initiale en Italie en demi-finale de la Coupe d'Europe.

« Perdre deux fois à domicile, on a déjà prouvé dans le passé qu'on pouvait le faire », rappelle justement avec humour Monclar. « La déconcentration nous pend au nez si l'on ne fait pas attention. Le mal de notre équipe, c'est d'être trop joueuse, et on l'a vu quand on a eu de l'avance. »

« Une certaine jalousie »

Même si le coach azuréen ne veut pas crier victoire trop tôt, un Cholet en voie de désintégration apparaît désormais bien peu à même de stopper les Antibois. D'abord, car le club des Mauges a abordé cette demi-finale avec ses deux internationaux, Antoine Rigaudeau et Bruno Coqueran, diminués par des blessures. Victime d'une entorse à la cheville droite, le futur Palois n'avait pas tous ses appuis mardi soir et n'a inscrit que 7 points, tous en première période avec un 3 sur 12 aux tirs. Le pivot antillais était, lui, gêné par une petite blessure au poignet droit.

Ensuite parce que l'équipe est apparue fort désunie autour d'un coach, Laurent Buffard, pas sur la même longueur d'onde que certains joueurs et qui pourrait quitter les Mauges avant le terme de son contrat. Sans parler de deux étrangers arrivés en cours de saison et moyennement intégrés, Joe Courtney en particulier.

« J'ai l'impression qu'il y a une certaine jalousie dans cette équipe. Les années précédentes, j'ai eu également cette impression et c'est difficile à vivre. Je n'ai pas envie de parler de ce qui s'est passé avant, car c'est

une des raisons pour lesquelles j'ai choisi de partir », a même confié de manière énigmatique Antoine Rigaudeau.

Valéry Demory évoquait de son côté des « problèmes qu'on n'aurait pas dû connaître quand on dispute une demi-finale », avant d'indiquer qu'il ne croyait pas vraiment à un succès choletais sur la Côte d'Azur.

Dans ce contexte, Antibes a donc toutes les cartes en main pour se qualifier pour la finale. La présence de l'Olympique à ce stade serait d'ailleurs dans la logique d'une première phase que Rivers et compagnie avaient nettement dominée. Et elle serait un nouveau point d'orgue pour un club qui, sous l'ère Monclar, disputerait alors sa quatrième finale en six ans.

François BRASSAMIN

Cholet désarmé sur la côte d'Azur

Privé de Joe Courtney, blessé à une épaule, Cholet-basket n'a pu empêcher Antibes de se qualifier en deux manches pour la finale du championnat de France. L'écart entre les deux équipes était trop important.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). - Depuis mardi et le match aller, l'épilogue de cette confrontation entre CB et Antibes était écrit. Comme prévu, la formation choletaise a dû s'incliner sur la Côte d'Azur, sur un écart conséquent qu'elle eut le

mérite de contester longtemps. Seulement, pour inquiéter les Azuréens, les joueurs de Laurent Buffard auraient eu besoin de tous leurs atouts. Las, Joe Courtney, blessé à une épaule, avait été contraint de déclarer forfait dans l'après-midi.

Dans ces conditions, même si la conviction affichée par les Choletais en début de match n'était pas feinte, l'usure du temps et des rotations sur le parquet finit par imposer la logique d'une hiérarchie que la saison régulière avait déjà dessinée.

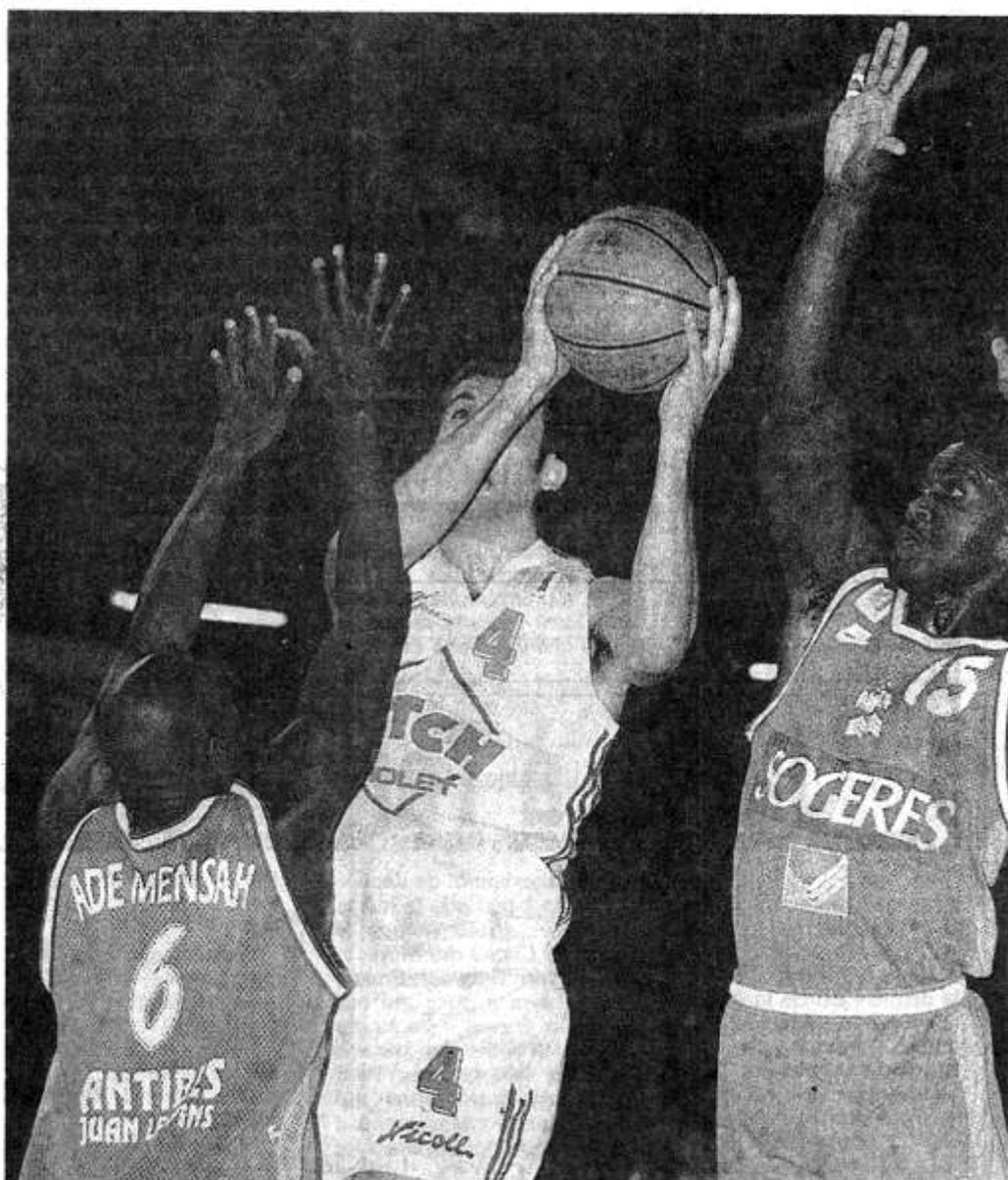
Pourtant, à l'image de Bruno Coqueran, d'Arturas Karnishovas ou d'un étonnant Damien Pastres, les joueurs des Mauges ont évolué la tête haute à l'Espérance piscine. Malheureusement, dès l'instant où ils accep-

tèrent de porter le débat sur le thème de l'offensive, ils ne pouvaient espérer créer la surprise. « On ne se frotte pas sans risque à la meilleure attaque du championnat », remarquait ainsi fort justement Laurent Buffard. De fait, dans le sillage d'un Richardson toujours aussi facile, les joueurs de Jacques Monclar étalèrent un impressionnant arsenal offensif, à 66 % de réussite au tir. Avec un Rivers servant sur un plateau ses intérieurs au sein d'une défense visiteuse guère hermétique, Antibes put ainsi se donner des gages de sécurité tout au long de la partie. « Pourtant, nous sommes mal entrés dans le match. Cette déconcentration que je redoutais était bel et bien présente en début de partie », déplorait l'entraîneur azuréen.

S'il put procéder aux réglages défensifs pour remettre ses joueurs dans le fil de la qualification, il connut encore une courte période de doute en milieu de deuxième période lorsque CB revint à 6 longueurs (74-68, 30e mn). Une fois encore, comme il l'avait fait à Cholet mardi, Richardson remit les siens en selle.

La qualification pour la finale, la quatrième depuis 1990 et la seconde consécutive, ne faisait plus aucun doute pour les supporters locaux. Il ne restait plus aux Choletais qu'à tirer le rideau sur une saison 94/95 mouvementée. Et, dans l'intimité des vestiaires, à remettre à Antoine Rigau de ce maillot rouge frappé du numéro 4 qu'il ne portera plus. Une page de l'histoire du club choletais venait de se tourner.

Gérard TUAL



Cette fois, Antoine Rigau a bien disputé son dernier match sous le maillot choletais

FICHE TECHNIQUE

ANTIBES: 110 (58)

66% aux tirs. 90% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIVERS	21	1/4	7/9	4/4	2	-	2	3	-	2	11	37'
Williams	7	2/3	0/1	1/1	1	-	1	-	-	1	-	12'
Ade-Mensah	9	1/1	2/2	2/2	3	-	1	-	-	1	-	18'
FOIREST	6	-	2/3	2/2	4	-	2	1	1	3	1	16'
Bousquet	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	1'
OSTROWSKI	19	0/2	8/15	3/3	3	-	6	-	-	1	5	32'
RICHARDSON	24	2/5	7/7	4/4	2	1	3	1	-	1	4	33'
Methelie	9	-	2/2	5/6	3	1	3	2	-	1	-	13'
DOMON	2	-	-	2/2	4	1	1	-	-	2	1	18'
Redden	13	-	5/5	3/5	1	-	-	1	1	1	-	18'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
Total	110	6/15	33/44	26/29	23	4	19	8	2	14	22	200'

PITCH CHOLET: 93 (48)

61% aux tirs. 74% aux lancers-francs.

	Pts	T3	T2	Lf	Fte	Ro	Rd	I	C	P	D	Mn
RIGAUDEAU	14	1/3	5/9	1/2	3	2	3	1	-	4	4	35'
DEMORY	10	1/2	1/4	5/6	2	-	2	1	-	3	5	35'
Delorme	2	-	1/1	-	3	-	1	2	-	1	-	4'
KARNISH.	31	1/2	10/15	8/9	3	2	1	-	-	3	4	39'
JOHN	5	0/1	2/4	1/2	3	-	1	-	-	2	2	26'
G'Baguidi	2	0/1	1/1	-	3	-	-	-	-	-	-	6'
Pastres	15	2/2	3/3	3/3	3	-	2	1	-	4	2	19'
Djurdjevic	-	-	-	0/2	-	-	-	-	-	-	-	1'
COQUERAN	14	-	6/8	2/3	4	1	7	1	-	1	-	33'
Equipe	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-
Total	93	5/11	29/45	20/27	24	6	17	6	-	18	17	200'

3.000 spectateurs environ. Arbitres: MM. Styl et Radonjic. En lettres majuscules le cinq de départ.

Le film du match

15-15 (6e mn) . — Lancé sur les bases d'un match facile par un Richardson impressionnant d'aisance, les Antibois se sont laissés griser. CB ne se résigne pas, à l'image d'un Coqueran consistant au rebond et d'un Rigaudeau qui se joue de ses défenseurs pour remettre les deux équipes à égalité.

31-34 (11e mn) . — Les spectateurs de l'Espace piscine n'en croient pas leurs yeux ! CB réplique du tac au tac en attaque à son rival, Karnishovas joue la pénétration à outrance et Coqueran défie victorieusement les intérieurs locaux. Pour la quatrième fois en cinq minutes, CB est pointé au comman-

dement.

58-48 (20e mn) . — L'apport de Redden et d'Ostrowski ainsi que les coups de génie de Rivers et de Richardson ont repoussé CB à dix longueurs à la pause. La fatigue et le manque de rotation font sentir leur effet dans les rangs choletais.

72-65 (29e mn) . — Le retour de CB à 5 points de son rival a tenu à peu de choses : un panier primé réussi par Pastres mais refusé parce que l'ailier choletais avait un pied sur la ligne de fond. CB s'accroche mais doit se résigner à subir la domination d'une formation en verve offensive.

96-77 (35e mn) . — Antibes

semble parti pour réaliser le grand écart face à une formation choletaise qui privilégie l'attaque avec les risques que cela engendre. Pastres répond toujours présent mais les Antibois disposent d'atouts trop variés pour être inquiétés.

110-93 (40e mn) . — Les Choletais ne pouvaient lutter jusqu'au bout avec une formation azurée libérée dans les dernières minutes. Laurent Buffard et Jacques Monclar ont fait tourner leur effectif dans le final d'un match sans véritable suspense placé sous le signe de l'offensive à tout-va. Dans ce domaine, Antibes était le plus fort.

Joe Courtney forfait !

La malchance aura été jusqu'au bout de la saison l'encombrante compagne de Cholet-basket. Hier soir, à l'Espace piscine, Joe Courtney, l'intérieur américain de CB, était en civil sur le banc, réduit au rôle de supporter de ses équipiers !

Il ne s'agissait nullement d'une absence diplomatique en réaction aux critiques formulées par ses partenaires mardi. Joe Courtney était bel et bien blessé à l'épaule droite. « Mardi au match aller, j'ai pris un coup à l'épaule en première

période puis un second au même endroit en fin de match », expliquait, la mort dans l'âme, le jeune américain.

Examiné mercredi par le médecin de l'équipe de France féminine, en stage dans l'hôtel où séjournaient les Choletais, Courtney avait des difficultés à lever le bras. Hier son état ne s'était pas amélioré. Souffrant d'une subluxation avec élongation, il dut renoncer à tenir sa place, avec l'accord de Michel Léger qui accompagnait l'équipe.

Pro A (demi-finale). Antibes - Cholet : 110-93 (58-48)

De l'attaque, oui, du miracle, non

Le championnat s'est achevé hier soir pour Cholet, en demi-finale, ce qui reste une performance très honorable. Sa prestation à Antibes l'est également et le jeu d'attaque pratiqué à l'Espace-Piscine fut plutôt plaisant. Mais même avec la présence de Joe Courtney (blessé), l'équipe des Mauges ne pouvait espérer mieux.

ANTIBES (de notre envoyé spécial). — « Gagnez, les gars, pour que je joue encore au moins un match avec vous samedi ! » C'est le message, lancé à ses partenaires, par Joe Courtney au moment de son forfait. Blessé à l'épaule (subluxation avec elongation) au début du match aller, mardi à La Meilleraie, un deuxième coup en fin de rencontre ayant réveillé la douleur, il a été averti qu'un autre

choc pourrait ruiner un an de sa carrière par le médecin de l'équipe de France féminine qui logeait avant-hier soir dans le même hôtel que les Choletais.

Gagner, c'était presque mission impossible pour l'équipe des Mauges, déjà dominée à domicile. Privée en outre de son intérieur américain, elle présentait un collectif fortement diminuée. Mais elle avait du cœur. Et en se battant vaillamment, avec un Bruno Coqueran rétabli, autoritaire au rebond comme dans les shoots, et un Arturas Karnishovas à la hauteur de sa réputation (meilleur marqueur du match), elle a soutenu la comparaison avec le vainqueur de la saison régulière. Durant les quatorze premières minutes, elle a même fait jeu égal, prenant l'avantage à la marque à cinq reprises (31-34 à la 12').

Mais Antibes ne forçait pas son talent. « Nous ne sommes pas bien rentrés dans le match, sou-

tient d'ailleurs Jacques Monclar, qui mène son équipe pour la quatrième fois en finale du championnat. Nous avons manqué d'agressivité, de concentration et de combativité. Nous n'allions pas au rebond offensif. » Le coach azuréen trouve beaucoup de défauts à son groupe qui n'a pourtant pas été pris en défaut, même si, comme il le rappelle, « nous n'avions que quatre points à quatre minutes de la fin. »

Le dernier maillot d'Antoine

Le banc choletais avait même eu un brin d'espoir à la 27', lorsqu'un panier primé de Damien Pastres (100 % de réussite et 15 points hier soir) fut refusé parce qu'il avait posé le pied sur la ligne. On était à 68-60, et au lieu de revenir à moins 5, les Choletais sont repassés dans la même minute à moins 10. Bon, il y a eu quelques illusions, furtives en

réalité car personne n'a vraiment imaginé voir les protégés de Laurent Buffard inquiéter ceux de Jacques Monclar. « Il y a une marge énorme, admet le coach maugeois. Le fait que nous n'ayions joué qu'avec un étranger n'est pas une excuse. Joe nous aurait apporté des rotations, mais Antibes a deux étrangers excellents (Rivers et Richardson) plus une stabilité intérieure avec Ostrowski. Au jeu de l'attaque, contre la meilleure attaque du championnat, on ne pouvait rien faire de mieux. Les regrets, c'était mardi. »

Ce jeu d'attaque a au moins mis de l'ambiance dans la salle antiboise. Dans les vestiaires choletais, il y a eu un événement émouvant : la remise du maillot du match à Antoine Rigaudeau. C'était la dernière fois qu'il portait celui de Cholet-Basket. Un club qui peut à présent travailler à sa reconstruction.

Jean-François QUÉNÉT.



Stéphane Ostrowski en attaque et Antibes est en finale

♦ Départ de Laurent Buffard : deux démentis formels. —

Annoncé sur une chaîne de télévision, le départ de Laurent Buffard a fait bondir Michel Léger hier soir dans la salle d'Antibes. « J'apporte un démenti formel », a répété celui qui est toujours président du club même si Louis-Marie Pasquier en a pris les rênes. A la rumeur disant qu'un accord aurait été trouvé avec l'entraîneur, il a répliqué : « Non, justement. »

L'intéressé commente : « Pour l'instant, je suis choletais et j'ai encore un an de contrat. La télévision a annoncé par anticipation quelque chose qui va s'avérer faux. Mardi dernier, j'ai rencontré Louis-Marie Pasquier et je lui ai posé franchement la question. Il m'a répondu : « Mais pourquoi ? ». Il y a la saison prochaine à préparer et il faut déterminer une politique de recrutement. » A ce sujet, Cholet-Basket a d'ailleurs prévu de donner une conférence de presse cet après-midi.

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau	36'	14	5/9	1/3	1/2	5	4	4	3
Demory	36'	10	1/4	1/2	5/6	2	5	3	2
Delorme	4'	2	1/1			1		1	3
Karnishovas	39'	31	10/15	1/2	8/9	3	4	3	3
John	26'	5	2/4	0/1	1/2	1	2	2	3
G'Baguidi	6'	2	1/1	0/1					3
Pastres	19'	15	3/3	2/2	3/3	2	2	4	3
Coqueran	33'	14	6/8		2/3	8		1	4
TOTAL	200	93	29/45	5/11	20/27	23	17	18	24

ANTIBES	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rivers	37'	27	7/9	1/4	4/4	2	11	2	2
Williams	12'	7	0/1	2/3	1/1	1		1	1
Ade Mensah	18'	9	2/2	1/1	2/2	1		1	3
Foirest	17'	6	2/3		2/2	2	1	3	4
Bousquet	1'							1	
Ostrowski	33'	19	8/15	0/2	3/3	6	5	1	3
Richardson	33'	24	7/7	2/5	4/4	4	4	1	2
Methelie	13'	9	2/2		5/6	4		1	3
Domon	18'	2			2/2	2	1	2	4
Redden	18'	13	5/5		3/5			1	1
TOTAL	200	110	33/44	6/15	26/29	23	22	14	23

Antibes au super

Après une entame difficile, les Azuréens ont ensuite logiquement pris le dessus sur des Choletais diminués. Monclar et ses joueurs disputeront la finale pour la deuxième année d'affilée.

De notre envoyé spécial
à Antibes
Arnaud LECOMTE

COMME prévu, l'Espace Piscine recevra mardi et jeudi les deux premières manches de la finale 95. Antibes a en effet logiquement éliminé Cholet, diminué hier soir par l'absence de Joe Courtney, en deux manches sèches (+15 mardi à la Meilleraie, +17 hier), conservant du même coup son invincibilité en play-off (quatre victoires).

Les Azuréens n'ont guère été inquiétés par leur adversaire. En pole-position après la saison régulière, les joueurs de Jacques Monclar, qui coachera avec Antibes sa quatrième finale en six ans, ont indiscutablement les moyens, face à Limoges ou à Pau, d'enlever un titre de champion qui leur avait échappé la saison dernière.

L'élimination choletaise marque, elle, la fin d'un cycle, symbolisé par le départ d'Antoine Rigau-deau à Pau-Orthez. Le meneur international disputait hier soir son dernier match sous le maillot rouge et blanc. Il y a fort à parier qu'il aurait préféré quitter le club qui l'a formé et révélé sur une autre note...

Outre un challenge particulièrement délicat — gagner à l'Espace Piscine où seuls Limoges et Trévisse se sont imposés depuis septembre 94 —, Cholet devait hier soir composer avec un nouveau coup du sort, transformant le challenge en question en véritable tour de force. Joe Courtney, sixième étranger recensé cette saison dans les Mauges, devait en effet renoncer à disputer ce

match retour, la faute à un choc reçu mardi soir à la Meilleraie et ayant sérieusement endommagé son épaule droite. C'est donc avec un seul étranger, Karnishovas, et sept joueurs pros que CB s'efforcera de contrarier une équipe azurée à laquelle pendait du coup de façon encore plus concrète au nez la tentation du laisser-aller.

Il fallut ainsi près d'un quart d'heure au compteur pour qu'Antibes consente, enfin à entrer dans son match. Complaisants et négligents dans leur approche défensive, Ostrowski et les siens avaient permis au collectif choletais, utilisant la polyvalence de Karnishovas, qui suppléait Courtney au poste 4, de prendre la roue de son adversaire en attaque. Diminuée à l'intérieur, l'équipe des Mauges parvenait néanmoins à s'approcher du cercle avec efficacité, à l'image d'un Coqueran agressif (22-23, 9°).

Trop statique en défense, Antibes ne bénéficiait pas de son habituelle habileté en interceptions, malgré l'apport énergétique d'un Ade Mensah qui vint avec efficacité suppléer Richardson en attaque (27-26, 10°).

Ostrowski et Rivers peu en rythme en ce début de match, c'est donc du banc azurée que vint la lumière et plus particulièrement de BJ Williams. L'arrière naturalisé vint ainsi réduire à néant la zone tentée par Laurent Buffard pour casser le rythme adverse. A deux reprises, la patte de Williams trouva ainsi le panier derrière les 6,25m. Un 10-1 créa le premier break de la partie. Désormais adroit derrière la ligne, plus présent en défense, Antibes tenait manifestement le bon bout.

Pression physique

En retrouvant ses repères défensifs, Antibes redonna également du rythme à son attaque. Cholet, dont les rotations ne pouvaient guère absorber que sept joueurs, dut ainsi subir la transition adverse dès le début de la deuxième mi-temps. Rigau-deau bouclé par la paire Foirest-Ade Mensah, Cholet fléchissait ainsi lentement devant la pression physique des intérieurs azuréens (66-54, 24°).

Un bon passage de Damien Pastres (15 pts à 100% en deuxième mi-temps) ramena bien les siens un court instant à sept longueurs (72-65, 29°). Mais sentant sa proie prête à céder, Antibes renforça sa pression défensive et prit alors le large, dans le sillage d'un Ostrowski plus à l'aise et d'un Richardson omniprésent, l'ancien All-Star NBA se permettant même de prendre Laurent Buffard par le bras, en improvisant un pas de danse, à la suite d'un panier inscrit de l'aile.

Un 7-0, impulsé par le duo Redden-Ade Mensah, alors que Cholet multipliait les pertes de balle tua aux alentours de la 34° les derniers espoirs choletais (91-74). Dès lors, tout était en place pour le basket-champagne azurée. Monclar se permettant même de sortir en bloc sa paire américaine sous les ovations d'un Espace Piscine, désormais prêt pour la finale.



ANTIBES. —
Ostrowski (ici
face à
Karnishovas) est
ravi de revenir
en finale. Cholet
n'a pu s'y
opposer hier soir
à
l'Espace-Piscine.
(Photo AFP)

ILS ONT DIT

■ **Laurent BUFFARD** (entraîneur de Cholet) : « Ce soir, on n'avait pas défensivement les gens pour contrer le jeu d'Antibes. Il y a finalement une marge énorme entre les deux équipes, et l'on peut dire qu'on ne joue pas dans la même catégorie ».

■ **Jacques MONCLAR** (entraîneur d'Antibes) : « On n'est pas bien entré dans le match, (...) mais il y a eu une réaction collective en défense, d'abord à l'image de Jean-Philippe Météhrie, ou de Laurent Foirest, avec son travail sur Antoine Rigau. Notre réussite à trois points par Richardson, Rivers ou Williams nous a aussi remis dans le match (...) Cholet n'a jamais renoncé et on a conservé notre marge par deux ou trois moments d'euphorie et de bonne défense (...) En tout cas, ce sera la quatrième finale que nous jouerons en six ans, cela c'est le résultat de tout un travail effectué par le club d'Antibes ».

■ **Antoine RIGAudeau** : « On a essayé de rester dans le match, on a essayé d'être appliqués, mais physiquement, peut-être était-on un peu juste face à une équipe qui sait « lire » merveilleusement le jeu. Le regret, je l'ai eu peut-être plus mardi que ce soir, parce que c'était le dernier match devant mon public. J'ai passé des années merveilleuses dans ce club et je garderai dans mon cœur le public de Cholet. Je veux remercier les dirigeants de Cholet qui m'ont lancé dans le bain et qui ont fait que j'ai pu en arriver à ce que je suis aujourd'hui ».

Antibes							110	Cholet							93
	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off./dét.	P.d.		Min.	Pts	Tirs	L.L.	Rb off./dét.	P.d.		
Rivers	37	21	8/13	4/4	0/2	11	Rigau	35	14	6/12	1/2	2/3	4		
Williams	12	7	2/4	1/1	0/1	—	Demory	35	10	2/6	5/6	0/2	5		
Ade-Mensah	18	9	3/3	2/2	0/1	—	Delorme	4	2	1/1	—	0/1	0		
Foirest	16	6	2/3	2/2	0/2	1	Karnishovas	39	31	11/17	8/9	2/1	4		
Bousquet	3	—	—	—	—	—	John	26	5	2/5	1/2	0/1	2		
Ostrowski	32	19	8/17	3/3	0/6	5	G'Baguidi	6	2	1/2	—	—	—		
Richardson	33	24	9/12	4/4	1/3	4	Pastres	19	15	5/5	3/3	0/2	2		
Météhrie	13	9	2/2	5/6	1/3	—	Djordjevic	3	0	—	0/2	—	—		
Domon	18	2	—	2/2	1/1	1	Coqueran	33	14	6/8	2/3	1/7	—		
Redden	18	13	5/5	3/5	—	—									
TOTAL	200	110	39/59	26/29	4/19	22	TOTAL	200	93	34/56	20/27	6/17	17		

ANTIBES - CHOLET : 110-93 (58-48) (Match aller 96-81)

Arbitres : MM. Sijl et Radonjic. 3 500 spect.

ANTIBES. — 3 pts : 6/15 (Rivers, 1/4 ; Williams, 2/3 ; Ade-Mensah, 1/1 ; Ostrowski, 0/2 ; Richardson, 2/5). **Pts :** 23. **Contres :** 2. **Balle perdue :** 1. **Interceptions :** 8.

CHOLET. — 3 pts : 5/11 (Rigau, 1/3 ; Demory, 1/2 ; Karnishovas, 1/2 ; John, 0/1 ; G. Baguidi, 0/1 ; Pastres, 2/2). **Pts :** 24. **Contre :** 0. **Balles perdues :** 18. **Interceptions :** 6.

● **Plus gros écart. —** Antibes : + 19 (103-84, 38^e). Cholet : + 3 (34-31, 12^e). Évolution du score : 11-4 (3^e), 15-17 (6^e), 27-28 (10^e), 34-34 (13^e), 45-37 (15^e), 60-50 (22^e), 72-65 (29^e) 91-74 (34^e), 103-84 (38^e).

Cholet : terminus à Antibes

ANTIBES, salle de l'Espace-Piscine (cor. part.). — Un déluge d'attaques et paniers : malgré l'enjeu (une place en finale pour Antibes ou une belle à disputer en cas de victoire de Cholet), cette demi-finale retour à l'Espace-Piscine débute sous le signe de l'ouverture, très loin des systèmes cadencés prônés en d'autres lieux. A ce jeu, les Antibois se taillaient les premiers la part du lion, à l'image d'Ostrowski, omniprésent, de Richardson, très adroit, ou de Rivers, insaisissable dans les grands espaces (15-6 pour l'O.A.J.L.P.). Mais Cholet, bien que privé au dernier moment de son pivot américain, Courtney, blessé à l'épaule mardi soir, étalait à son tour son arsenal offensif. Coqueran, bien présent aux rebonds, croquait à pleines dents vers le panier, imité par Karnisovas en pénétration. Le duo Demory-Rigaudeau faisait aussi des siennes à l'arrière, de sorte que les Choletais, après un moment de doute,

avaient fini par prendre le commandement (25-26 à la 9^e).

Observant une balise de régime, Monclar incorporait du sang neuf avec Methelle, Redden et Williams, ce dernier réussissait deux paniers à trois points pour sa rentrée et permettait à l'Olympique d'Antibes de reprendre ses distances (45-37 à la 15^e). Ostrowski, de retour sur le parquet, bien épaulé par Redden, et Antibes dominait à son tour le domaine aérien. Le score décollait dangereusement pour Cholet (54-43 à la 18^e), même si le talent de Rigaudeau et un panier « bulldozer » de Gbaguidi limitaient l'écart à 10 points à la pause (58-48).

Dès la reprise, un panier de contorsionniste signé David Rivers embrasait la salle ; à cet instant, Cholet résistait encore, répondant aussitôt par Pastrès à 3 points et Karnisovas, l'homme le plus en vue chez les visiteurs, qui permettait à son équipe de revenir à moins 6 (74-68 à la 28^e). Mais

le danger s'avéra assez furtif pour Antibes. Le collectif azuréen, dont la vitesse d'exécution en contre-attaque faisait passer de difficiles moments aux hommes de Laurent Buffard, imprimait aux dix dernières minutes un rythme que Cholet ne fut pas en mesure de contenir. Ostrowski, bien servi par Rivers, déchaîné à la conclusion ; Richardson, dans sa position préférée en tête de raquette, et Redden au dunk, avalent raison de la résistance des joueurs de Cholet.

L'Olympique signant un 17-6 (91-74 à la 33^e), décisif à cet instant du match. Le sort de la rencontre était jeté, les cinq dernières minutes très débrîées permettant au public antibois d'assister à quelques actions spectaculaires de part et d'autre. 110-93 au final. Pour Cholet, l'aventure se termine donc au stade des demi-finales. Nul doute que Rigaudeau, pour sa dernière apparition sous le maillot rouge qu'il a porté durant de

longues saisons, aurait préféré une fin plus glorieuse.

La fiche technique

Olympique d'Antibes bat Cholet-Basket, 110-93 (58-48). Arbitrage de MM. Styl et Radongic ; 3.800 spectateurs environ.

POUR ANTIBES : 39 tirs réussis sur 59 (6 sur 15 à 3 points) ; 26 lancers-francs sur 29 ; 23 rebonds (Ostrowski 6) ; 22 passes décisives (Rivers 11).

Les marqueurs : Richardson 24, Rivers 21, Ostrowski 19, Redden 13, Methelle 9, Ademansah 9, Williams 7, Foirest 6, Doman 2.

POUR CHOLET : 34 tirs réussis sur 56 (5 sur 11 à 3 points) ; 20 lancers-francs sur 27 ; 23 rebonds (Coqueran 8) ; 17 passes décisives (Demory 5).

Les marqueurs : Karnisova 31, Coqueran 14, Rigaudeau 14, Pastrès 15, Demory 10, John 5, Delorme 2, Gbaguidi 2.

MASCULINS PRO A

Antoine Rigaudeau à Pau-Orthez : les raisons d'un départ annoncé

« N.R. : *Ta carrière choletaise vient de se terminer, et le voilà aujourd'hui pâlois. Quel cheminement intellectuel t'a finalement amené à prendre cette décision ?*

Antoine Rigaudeau : Ça fait maintenant deux ans que je souhaitais partir, que je sentais que je passais à côté de quelque chose. Le titre de meilleur joueur, c'est bien, mais vis-à-vis d'un solide palmarès d'équipe, ça n'existe pas. Quand ma clause libératoire a été fixée (avril 93), j'ai pensé : « Maintenant, je peux m'en aller. » En quelques semaines dans ma tête, ça s'est accéléré, mais j'ai encore hésité en me disant « après tout, j'attends un an, je suis libre de tout transfert et le choix sera plus large ». Et puis, il y a eu Pau et j'ai franchi le pas.

« N.R. : *Justement, Pau-Orthez, pourquoi ce choix ?*

A.R. : A mon sens, c'était là où il se profilait le moins de flou. Un entraîneur déjà en place et qui a largement prouvé sa compétence, une équipe formée, à un étranger près, des structures de travail, un palais des sports qui me font croire que le club va être encore plus grand dans les années à venir. A Limoges, par exemple, les choses, l'environnement, étaient moins clairs.

« Louis-Marie Pasquier m'a écouté »

« N.R. : *A propos de transfert, on a l'impression que sa hauteur te reste en travers de la gorge ?*

A.R. : Non, son montant (3,5 millions de francs), il est ce qu'il est. Je veux bien. Je dis O.K. Par contre, que Cholet demande à Pau une indemnité de formation (N.D.L.R. : on parle environ de un million de francs), je trouve ça lamentable ! ou alors, dans la mesure où je n'ai jamais été hébergé

A Cholet depuis ses plus jeunes années, Antoine Rigaudeau ne laissera évidemment dans les Mauges que d'immenses regrets. Mais l'heure du choix est aujourd'hui venue pour l'International et c'est désormais sous le maillot pâlois qu'il s'illustrera. Explications.

au centre de formation, on en donne la moitié à mes parents qui m'ont nourri et logé et l'autre aux différents entraîneurs qui se sont occupés de moi à l'époque, comme Tom Becker, Eric Girard, Laurent Buffard et même Jean Galle !

« N.R. : *As-tu quelque part l'impression qu'on n'a pas vraiment tout fait pour te retenir ?*

A.R. : Non, nous nous sommes rencontrés très souvent avec Louis-Marie Pasquier. C'est quelqu'un de très ouvert et il m'a écouté. J'en profite d'ailleurs pour souligner que je ne pars pas pour une histoire d'argent car les propositions de Cholet étaient quasi identiques à celles de Pau. Non, le problème est ailleurs.

« N.R. : *Ailleurs ?*

A.R. : Oui, en clair, on n'a pas su me démontrer que Cholet pouvait être Limoges ou Pau dès l'année prochaine. Or, une carrière c'est court et je ne peux pas attendre indéfiniment que le club rattrape ses années de retard au niveau professionnelisme !

Une question d'image de marque

« N.R. : *Par exemple ?*

A.R. : Eh bien des efforts ont été ainsi faits cette saison au niveau des moyens de déplacement, mais à côté de ça, on se pointe au Mans sans licences ! On joue à Limoges le dimanche au lieu du samedi, en offrant une journée de récupération supplémentaire au C.S.P. par simple fait-play !

des joueurs étrangers... mais bon, je ne suis pas dirigeant.

« N.R. : *Tu parlais d'image. Quelle est celle de Cholet à ton avis de l'extérieur ?*

A.R. : Je reviens à ce que je disais, le coup de Limoges par exemple, ça n'aide pas à faire respecter le club vis-à-vis des autres dirigeants, du corps arbitral, des médias. Peut-être aussi qu'on finit par ne plus pardonner des ambitions annoncées et jamais atteintes. Et peut-être que là, le fonctionnement interne... Ainsi, Louis-Marie Pasquier qui ne vient pas directement du basket, soit il fait une totale confiance à son entraîneur, ou il prend un directeur sportif issu du milieu pro. Il y a des choix à faire où les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.

« N.R. : *Parlons pour terminer de tes nouvelles ambitions.*

A.R. : D'abord l'équipe de France avec laquelle j'espère que l'on va se qualifier pour les J.O. d'Atlanta, si tout le monde est à 110 % de ses moyens en Grèce. Et puis Pau, évidemment, avec qui je souhaite accéder au plus haut niveau français et européen et participer à la future ligue des champions.

« N.R. : *Des regrets d'ordre affectif par exemple ?*

A.R. : Oui, car je sais que pour moi il sera difficile de vivre éloigné de ma famille, de mes amis, mais je suis un pro. J'ai choisi mes priorités.

